

Une pensée pour Etienne

Le 29 juin 2015, Etienne Maurence (45 Tu 49) est parti de son domicile pour son habituel footing dans la garrigue proche de St Gély-du-Fesc. Les recherches entreprises se sont révélées vaines et son absence continue à obséder ses proches et ses amis. Les questions « Que lui est-il arrivé ? Où repose-t-il ? » restent sans réponses et nos pensées, nos cœurs, ne cessent d'aller vers lui. Nos esprits ont intellectualisé sa disparition et chacun en fonction de ses convictions lui a donné une forme, un sens. Mais parce que nous sommes des humains et que la représentation de l'au-delà est compliquée à appréhender nous nous attachons à des monuments, des lieux où l'on sait exprimer ses sentiments à nos chers disparus.

Aussi, en ce 29 juin premier anniversaire de sa disparition, sa famille et ses amis se sont rassemblés à St Gély-du-Fesc, d'abord pour une messe empreinte d'une grande ferveur. L'église du village était comble et les cœurs communiaient. Ensuite, en limite du village, où il est vraisemblablement passé en ce jour funeste pour débiter son footing, nous nous sommes réunis autour d'une stèle érigée par ses amis de l'ANOCR 34 (présidée par un AET, Claude Gradit 51 Lb53 Ai 54) pour une cérémonie fortement marquée par l'émotion, la fraternité et l'amitié à la famille d'Etienne. 36 AET et 21 conjoints étaient présents. Rappel de sa vie et de son parcours professionnel par son ami AET Guy Barascud (42 Mr 46 Au 49 Lf 50), évocation poétique de la disparition et de l'absence, allocution de madame le maire de St Gély-du-Fesc (Etienne participait assidûment à la vie de sa cité), dévoilement de la stèle rappelant sa mémoire, dépôt de gerbes, fleurissement par la famille, remerciements émus de Maryse Maurence et clôture par un vibrant « Chant des Enfants de Troupe » (Etienne était toujours au premier rang pour l'entonner) suivi d'une puissante « Marseillaise ».

Merci aux organisateurs pour cette belle journée en mémoire de notre camarade disparu. Félicitations aux sculpteur et bâtisseurs qui ont su matérialiser un lieu vers lequel nous savons dorénavant poser nos pensées. Etienne était imprégné de l'esprit Enfant de Troupe. Comme pour bien d'autres communautés, il a beaucoup donné et méritait bien qu'on lui rendit cet hommage.

Michel Alaux (58 Tu64 Ai 65)

Allocution pour Etienne 29 juin 2016

Cher Etienne,

Ce matin sur ces pentes du mont Bourras que tu as gravies tant de fois il y a beaucoup d'amis autour de toi. C'est le signe que notre peine, mais aussi notre incompréhension sont toujours aussi fortes un an après ... comme notre compassion pour tous les tiens.

Au moment de retracer ton parcours Je ressens particulièrement ces sentiments et cette émotion car avec toi, Etienne nous étions un peu frères : même génération des années 30, trop jeune pour faire la guerre mais assez âgée pour la comprendre et la subir, même empreinte des écoles d' enfants de troupe, frères d'arme plus tard dans l'artillerie et jusqu'à cette amitié de famille à famille nouée il y a plus de quarante ans dans les montagnes d'Autriche. Enfin tous les deux un peu de sang catalan dans les veines !

Nous étions nés tous les deux en 1932, et tous les deux encore en Aveyron de pères militaires. Ils nous avaient orientés l'un et l'autre vers les écoles d'enfants de troupe, internats fiables malgré la guerre.

Amis AET de l'Hérault ici présents, nous pouvons en témoigner, Etienne, tu as porté au plus haut les valeurs d'amitié, de solidarité et de fidélité que nous avons reçues dans ces écoles en plus d'une solide éducation.

En 1945 tu entres donc pour 4 ans à l'Ecole Militaire Préparatoire Technique de Tulle, une ville et une école encore profondément meurtries par la terrible répression allemande de 1944. Tu y découvres entre autre les métiers manuels ce qui vaudra plus tard à l'armée française de compter curieusement dans ses rangs un général titulaire du brevet de mécanique générale et d'un CAP d'ajusteur, diplômés dont tu es très fier.

Mais ta vocation c'est d'être officier et tu vas forger rapidement ton projet à partir de la base : engagé à 18 ans en 1950 comme 2^{ème} classe tu intègres trois ans plus tard seulement l'Ecole Spéciale Militaire Interarmes de Coëtquidan. Tu y reçois ton galon de sous-lieutenant et choisis l'artillerie à la sortie, une Arme au sein de laquelle tu vas exceller dans tous les grades

Tu feras partie de cette promotion très affectée par la fin tragique de la guerre d'Indochine et qui choisira de s'appeler « Ceux de Dien Bien Phu ». Tu en seras un membre fidèle au point d'organiser chaque année, ici-même au Pic Saint Loup, une marche commémorative en mémoire des combattants de la bataille.

Le 1^{er} janvier 1956 le 65^{ème} Régiment d'artillerie de Blida sera ta première affectation d'officier et la guerre d'Algérie à laquelle tu vas participer pendant six ans va marquer profondément ton caractère, ta vie professionnelle et familiale. Au cours des opérations auxquelles tu participes dans l'Atlas blidéen tu es cité deux fois dans

des termes particulièrement élogieux qui soulignent ta haute valeur morale, ton enthousiasme, ton allant et tes qualités d'entraîneur d'hommes.

En mai 1958, ce mois où l'on fête là-bas l'Algérie française, tu vas rencontrer Maryse et vous vous mariez un an plus tard à Blida et aurez deux filles Cécile qui naîtra en Algérie en 1961 et Pascale, deux ans après à Montpellier.

Vous regagnez la France en 1962 avec un bébé d'un an dans les conditions éprouvantes que l'on connaît et découvrez, au 15^{ème} Régiment d'artillerie en Champagne le quotidien des garnisons de l'est

Après un temps de commandement de batterie comme capitaine tu vas beaucoup travailler, réussissant en particulier brillamment les concours de l'Ecole d'Etat-Major et de l'Ecole supérieure de Guerre à Paris.

Ils vont t'ouvrir l'accès à des postes de responsabilité dans les années 60 et 70, aussi bien dans la troupe que dans les Etats-Majors, principalement :

-Chef du bureau opérations à l'Etat-Major de la 2^{ème} Brigade Blindée, héritière de la 2^{ème} DB, à Saint-Germain-en-Laye,

-La direction de l'instruction interarmes à l'Ecole d'Application de l'Artillerie à Draguignan,

-Le commandement comme Colonel du 20^{ème} Régiment d'Artillerie de Poitiers, formation anciennement parachutiste, et qui retrouve grâce à toi un nouveau dynamisme,

-Une affectation à l'Etat-Major de la 1^{ère} Armée à Strasbourg en qualité de responsable des grands exercices d'entraînement avec les autres armées de l'OTAN. Tu reçois à ce poste des félicitations du Commandant en Chef Centre -Europe, enfin ta désignation comme adjoint « appuis et coordination interarmées » au Général commandant la Force d'Action Rapide, la FAR fer de lance de nos Armées dans les années 80.

Le 1^{er} avril 1988 tu es nommé Général de Brigade, un grade qui couronne une belle et riche carrière de près de 40 ans au service de la France et de son Armée de Terre. Tu y auras mérité les grades d'Officier dans l'Ordre National de la Légion d'Honneur et dans l'Ordre National du Mérite, la Croix de la Valeur Militaire et la Médaille de la Jeunesse et des Sports.

Tu vas alors entamer une deuxième étape de ta vie professionnelle, cette fois dans l'industrie d'armement, à Thomson-CSF, que tu feras bénéficier de ton expérience et de ta connaissance de l'emploi des systèmes d'Armes. Pendant 8 ans, de 1988 à 1996, ce nouvel engagement international va te permettre de visiter tous les continents.

Vous prenez alors avec Maryse, vos filles Cécile et Pascale et vos petits-enfants une retraite bien méritée à Saint-Gély.

Tu vas pouvoir t'adonner au sport. Le sport, Etienne, c'est ta vie : courses de chiens de traîneau avec ta fidèle Laïka, marathon, natation, planche à voile, ski de fond ou

tout simplement jogging, tu le pratiques à haut niveau et à tout âge, un bel exemple pour les jeunes.,

Tu vas surtout faire preuve d'une magnifique générosité et d'un grand dévouement en t'engageant sans compter ton temps et ta fatigue dans les opérations de la Banque alimentaire, assurant toi-même la collecte des denrées, le chargement et la conduite des camions jusqu'à la distribution aux nécessiteux dans les plus lointains villages de l'Hérault

Tu te plais enfin à reconnaître et guider nos randonnées de l'ANOCR et nous découvrons alors, à travers un ami attachant, tes qualités de camaraderie, d'enthousiasme, ta joie de vivre et tes convictions fortes, historiques, voire politiques, au point qu'il est toujours agréable mais stimulant de marcher à tes côtés pour refaire le monde...

A tes côtés nous y sommes toujours, Etienne, et aussi aux côtés de toi, Maryse, de tes enfants, petits-enfants et de tous les vôtres, avec notre amitié la plus chaleureuse et notre soutien, mais aussi avec la détermination et l'exigence d'amis fidèles qui cherchent à savoir et qui sauront sans doute un jour quoi ou qui, Etienne, a coupé ta route il y a un an, nous séparant d'une personnalité peu commune et d'un merveilleux camarade qu'on n'oublie pas.

Où que tu sois, Etienne, Que Dieu et protègeixi, que Dieu te garde !

Guy Barascud (42 Mr 46 Au 49 LF 50)